

Le journal de bord de l'Etoile

Dimanche 19 mai 2013

« Guillaume Dané »

Source : Marine nationale

Avec ses gestes encore incertains, sa fougue parfois malicieuse et son accent chanté, Guillaume a rapidement été considéré comme le petit jeune de l'équipe. Après vérification de l'âge faite, il a en effet été élu le « bidou » du carré passager.

Guillaume en habits civils, décapant !

Le bidou est originaire de Dax, dans les Landes. Agé de 21 ans, il a grandi sur les côtes landaises, toujours très proche de l'Atlantique sans pourtant n'avoir jamais mis pied sur un pont flottant. La culture maritime n'est pas ancrée dans son milieu familial.

Son parcours scolaire lui-même persévère en ce sens. Avec un BEP maçonnerie puis un bac professionnel en alternance dans le gros œuvre, il travaille deux années auprès du même employeur.

« Honnêtement, je n'avais pas trouvé ma vocation ». Guillaume aspire à plus que cela et, après quelque temps faits d'emplois intérimaires et saisonniers, il décide de se tourner vers la Marine

« Je me suis engagé car je voulais découvrir de nouveaux horizons, des personnalités plus variées et intéressantes ».



Il y a moins d'un an, en septembre 2012, il effectue ses deux mois de classes à la base aéronavale de Hyères puis embarque directement sur la Meuse, un pétrolier ravitailleur. Il choisit une spécialité « ponev », soit la réception d'hélicoptères ou de matériels par voie aérienne sur des bâtiments évoluant en mer. « J'ai toujours eu un faible pour les engins volants, à choisir entre une Lamborghini et un Rafale, je choisis le second ».

Faisant le pitre à l'avant de la goélette

En termes de voyage, notre bidou est servi puisqu'il a déjà fait escale à Malte, en Sicile, en Grèce, au Monténégro, aujourd'hui en Irlande du Nord et demain en Islande. Il se dit heureux d'avoir intégré les rangs, d'avoir rencontré de nombreuses personnalités et des gens venus de toute la France.

Son enthousiasme lui est positif puisque ce sont ses deux capitaines de compagnie successifs –« que je remercie »- ainsi que son patron qui l'incitent à postuler à l'annonce de l'Etoile. Il ne connaissait pourtant de la goélette que le nom, ne maîtrisait aucunement les principes d'une navigation sous voiles. C'était pour lui un univers bien abstrait. Rien d'étonnant dirons-nous à le voir, les deux premiers jours, passer la plus grande partie de son temps par-dessus la lisse, entre les haubans, blanc comme un linge du dimanche. Ces deux premiers jours sont compliqués pour son estomac et son moral, et se demande bien s'il est possible de regagner Brest à la nage.

Mais les côtes sont déjà loin, son oreille interne s'habitue et ses élans de jeunesse reprennent le dessus. A l'aube du troisième jour, le revoilà sur le pont, une cigarette au bec, l'air de rien. «Moi ? Malade ? Un petit peu...». Désormais, il découvre les manœuvres du navire, s'essaie à la barre et s'applique à la tâche. Son plaisir à bord ? La découverte de cette autre Marine, celle du chant des voiles et du craquement des mâts. «Sans bruits de moteur, c'est agréable de se plonger dans l'horizon et penser pendant des heures tandis que le soleil se couche ou se lève».

L'océan a tardivement adopté Guillaume, mais ce dernier imagine désormais son futur au sein de cette institution. «J'aimerais bien évoluer pour faire chien jaune», soit son chef direct, celui qui chapote le pont d'envol et veille à la bonne organisation et au déplacement des aéronefs.